

havé pris le liberty de faire à vo une petite peu de observations la dessous, et de faire regarder à vo combien le police été confortablement bon pour un gentilhomme comme moi. Jé faut dire tout de souite à vo que pour souivre le habitude national d'une very réél gentilhomme, je buvé à le Albion hotel toutes les soirs après mon copios diner, un petite bouteille de bonne english porter, un petite bouteille de madeira vieillarde de vingt années, un petite bouteille de old port, trois o quatre petite bouteille de champègne, et pour enlever à moi le tournement de mon tête jé buvais deux bouteilles de damn french clarèt, et pour raccomoder mon hestomac le moitié d'un douzaine de verres de very excellent whisky punch; apre quoa je mè en allé à mon maison. Quand jé mè porté bien je mè rendé chez moi sans hâccident, mais quand le état de mon santé ne pas permetté à moi de me sohotenir jé havé le petite desagrément de tomber dans le rue. Avant le temps que le noble milord Durham nous avé donné à nous le police je havé le grande desagrément de cocher la nuit dans le petite ruisseau avec quelque damn Canadian ivrogne ou quelque damn Hirc landais ou quelque povre petite chien empoisonné, mais hōjourdhoui il être bocop plius grandement comfortable. Car depuis que le police met dedans le prison les miserèbles ivrognes je né couché dans le rue que dans le compant de réél gentlemen.

A présent que your Excellence avé vion le grande utilement du police pour le hâgrement des réél gentlemen, je ne doté pas que hēloigné de le habolire, vo le ferez encore bocop davantage pliu numeros, pour protegeant le notabilité des réél gentlemen.

Comme je savé que l'Excellence a vo avé pas le habitude de parler le english language je me souis servi pour hadresser vo du beautiful damn parlerment francé, que je havé le accomplishment de parler correctly.

Je souis,

Sir,

Le humble domestique à vo.

(Signé,)

HARDDRINKDRUNKPROOF,  
Gentleman.

UN de nos abonnés nous a transmis la lettre suivante que nous reproduisons fidèlement après en avoir retranché les noms. Celles de nos lectrices qui ont des amis absents pourront la prendre pour modèle du genre pathétique :—

S. A., le 23 Octobre, 1835.

MON CHAIRE O.....

Je vous et crit de puit mon dé part, à qué bec, quil à ét té, bien, tristes pour mois, com me vous, les sa vó que jais partis bien tris temant ét mon voizages na pas ét té heureux car jais ét té bien malades as sé bien ma la des que gétais sur le pond san pou voirre dé san dre dan la chambre moi et ma tante, de puis que jai partit de québec Et a allér jus quau cap chattes ja mangér rien qun re pas dans tout mon voizages je vous za sure que je suis bien fai ble ét du moment que je vous ét crit jo ne suis pas bien je vous za sure ét avec ce que je man nuis casimant pour an mourrirre je vous za sures mais je vous prit de ne pas le dire a moumant car la place est vrai mant an nuiantes je vous za sure quil fallé que jo fu an ban do né pour allér dans un va